



Notre coeur est lourd, nos pensées sont tristes. Notre grand frère et grand ami éclaireur, le Docteur Jean BOUILLAT, Renard agile, a fermé les yeux, pour toujours, samedi dernier nous laissant orphelins. Le vide qu'il laisse est immense. 80 années au service du scoutisme laïc, 80 années de fidélité sans faille, de tous moments. Nous lui devons, ainsi qu'à Yves LAVOQUER, ancien Directeur du quotidien Libération Champagne (ancien éclaireur également) notre ancienne gare de BALNOT, acquise avec leurs propres deniers. La photo ci-dessus a été prise aux festivités du CENTENAIRE l'an dernier où il avait encore pris la parole et chanter notre chant fédéral "Toujours tout droit les Eclaireurs de France." Tous, nous nous souviendrons toujours, de ses discours à nos fêtes, aux manifestations des EEDF troyens. Ses mots nous portaient, nous encourageaient à aller de l'avant, à poursuivre notre chemin. Il aimait beaucoup chanter, surtout La légende des étoiles. Il a rejoint, à présent, Vieux Loup, Loup Solitaire, Mère Louve, Aiglon franc, Loup tenace, Loup gris et tant d'autres de ses nombreux amis. Tous ensemble, ils remuent les tisons du feu de camp autour duquel ils se remémorent les souvenirs heureux de leur vie éclée et chantent à perdre haleine. Maintenant, grâce à Jean, quand, sur nous comme un manteau, la nuit étendra son voile, il nous suffira de lever les yeux pour voir que sur les pistes du ciel brille un nouveau caillou d'or. Repose en paix Jean. Nous ne t'oublierons pas. Pensées affectueuses aux tiens.

Ci-après les lignes écrites par Jean l'an dernier pour le Centenaire

ECLAIREUR UN JOUR, ECLAIREUR TOUJOURS

"Le scoutisme a été une activité importante de mon enfance. Elle a beaucoup marqué mon caractère et mon comportement dans la vie.

J'avais à peine dix ans quand Jean SCHIFFER, Directeur de l'Hôpital, a conseillé à mes parents de m'inscrire aux Eclaireurs, mouvement de scoutisme laïc, dans un groupe qu'il tentait de faire démarrer dans les locaux de la salle annexe du temple protestant de Troyes. Jean SCHIFFER a été le seul représentant officiel de la ville de Troyes pour accueillir, avec le Docteur PARIS, les Allemands au moment de la « débâcle » de 1940.

Nous étions alors une dizaine de jeunes garçons et Solitaire était notre chef aimé et respecté. Lorsque nous partions camper à Montaigu, il était le seul à avoir une lampe électrique. C'est ainsi qu'une nuit je fus réveillé par des bruits suspects provenant du coin cuisine. Je réveillai donc Solitaire et nous avons pu découvrir, grâce à sa lampe, un superbe renard qui faisait notre vaisselle. Quatre-vingt ans plus tard je m'en souviens encore !

Nous étions tous très excités par les grands jeux, la découverte de la nature, les jeux de piste et les jeux de nuit. A cette époque, nous devions marcher beaucoup à pied. Nous portions des chapeaux à quatre bosses en feutre marron, des culottes courtes, des grandes pèlerines qui pesaient très lourd dès qu'il pleuvait et qui mettaient un temps infini à sécher, des sacs à dos et nous avions de grands bâtons ferrés. Nous dormions dans des tentes pour 4 à 6 éclaireurs, sur un tapis de sol posé parfois sur la paille que l'on prenait en passant chez un cultivateur bienveillant. Pas de duvet ni de matelas pneumatique ! On dormait roulé dans une couverture et dans sa cape...quand elle n'était pas trop mouillée ! On revenait le dimanche soir, moulus, fourbus, le nez coulant et les genoux gercés mais il me semble que ce genre de vie m'a inculqué le goût du travail, le sens de la responsabilité et la bienveillance à l'égard d'autrui.

J'avais vingt ans en 1940 et je fus pris par d'autres activités...

C'est en 1950 que Jean SCHIFFER m'a demandé de lui succéder en tant que Président des Anciens et Amis des Eclaireurs de France de Troyes. Un de mes grands bonheurs a été de participer à l'aventure de Balnot.

Grâce à Yves LAVOQUER, ancien éclaireur et Directeur du journal « Libération Champagne », nous avons appris la mise en vente de la gare de Balnot sur Laignes. Située dans un environnement exceptionnel à l'écart du village, en bordure d'une rivière, c'était un paradis pour nos jeunes et plus particulièrement pour les louveteaux qui pouvaient bénéficier d'un bâtiment en dur.

Beaucoup de temps et d'énergie ont été nécessaires pour remettre en état et agrandir cette ancienne gare mais quel plaisir d'avoir pu assister à la joie des louveteaux, loupettes, éclaireuses, éclaireurs, routiers et aussi anciens, de pouvoir s'ébattre sur ce domaine.

Hélas la vie moderne et le développement des moyens de déplacement font qu'à présent l'isolement est devenu un handicap ! Les dégradations succèdent aux vols... et les assurances ne sont pas toujours compréhensives. Heureusement parents et anciens essaient de faire face !

En 100 ans combien de jeunes ont-ils pu bénéficier de cette magnifique école de la vie qu'est le scoutisme ?

De très nombreux témoignages ont apporté la preuve que ceux qui sont passés par cette école en ont été profondément marqués. Mais tout ceci n'a été possible que grâce à l'action bénévole d'une multitude de responsables, jeunes et moins jeunes. qui ont assuré l'encadrement en prenant sur leurs loisirs et leur vie de famille.

TROYES a eu le grand privilège d'avoir la famille WILMES dont quatre générations se sont succédées depuis les années 1915 jusqu'à nos jours, au service du scoutisme laïc. Que cette famille soit remerciée avec une profonde gratitude.

Docteur Jean BOUILLAT (Renard agile) - mai 2011

Promesse à Pâques 1929 chez Vieux Loup à ROSIERES, près d'un grand feu dans les
roseaux"